

Jeux olympiques

L'Express - Humeur - Sylvain Ranjalahy

Un quiz dont le premier prix est un séjour aux frais de la princesse aux Seychelles. Composé d'une seule question à 10.000 points, beaucoup plus facile que les jeux des opérateurs en téléphonie mobile, il s'agit de deviner le troisième type d'olympiade « endémique » à Madagascar. Il faut dire tout de suite qu'il ne s'agit pas de celle de mathématique.

Le monde entier a rendez-vous actuellement pour les 30èmes Jeux olympiques à Londres et plus tard pour les Jeux paralympiques réservés aux handicapés physiques. Madagascar y participe également aux côtés de 203 pays avec quelques braves athlètes qui n'ont aucune chance de monter sur le podium. Et pour cause, ils n'ont jamais pu se préparer dans la sérénité et dans un dénuement total. Il ne peut en être autrement dans un pays où l'importance d'une participation olympique remonte aux années 60 et 70 où un Malgache, en l'occurrence Jean Louis Ravelomanantsoa avait atteint la finale de l'épreuve reine, le 100 m plat, à Mexico en 1968.

Aujourd'hui, on fait la part belle au rugby, qui n'est pas encore une discipline olympique mais qui se verra doter d'un temple dont la pose de la première pierre est annoncée avec beaucoup de tapage. Un clin d'œil à la population du rugby issue des quartiers populeux et populaires, prétendus réservoirs de précieuses voix et de gros bras, utiles en cas de besoin. Il ne faut pas se tromper, le rugby est le sport collectif qui se joue avec le maximum de joueurs, quinze, mais il ne compte qu'une seule médaille si jamais un jour il devient discipline olympique. Ce qui reste difficile en dépit de son audience qui ne cesse d'augmenter.

Ce n'est donc pas avec l'ovale qu'on peut espérer entendre un jour Ry tanindrazanay malala ô retentir dans une arène olympique. D'ici là, l'hymne national aura pris des rides avec la déforestation et la dégradation de la biodiversité, qui semblent n'émouvoir personne, et deviendrait Ry taningazanay malazo ô. On a là un indice sur la réponse à la fameuse question.

Comme on a tout faux, on interprète tout de travers nécessitant parfois une note explicative, une olympiade n'a lieu que tous les quatre ans mais dure quatre ans. On en est à la troisième année et on a déjà la garantie de finir la quatrième. Madagascar joue les Jeux olympiques, réservés aux handicapés politiques, depuis trois ans. C'est une compétition qui a la particularité de se disputer avec un seul pays qui essaie chaque jour d'améliorer ses propres records. Il invente lui-même les disciplines à disputer qui ne sont pas figées et qui peuvent augmenter au fur et à mesure de la compétition.

Tout peut commencer par une manifestation de rue, suivie de pillages et incendie. Puis il y eut les mutineries. Ensuite viennent les trafics subdivisés en trois sous-disciplines en l'occurrence, les bois précieux, l'or et les devises. On y retrouve des stars milliardaires qui peuvent se payer tous les membres du jury ainsi que les contrôleurs anti-dopage pour rafler la mise. Ici, on n'a pas la moindre pitié aux adversaires. Tous les moyens sont bons pour les éliminer. Le détournement de mineure et surtout de fonds est aussi une discipline très prisée. La règle du jeu est simple. Plus on détourne, plus on gagne et moins on risque. Ce qui n'est pas le cas du kidnapping où on finit par se faire démasquer par ses propres fournisseurs d'armes quand l'étau se resserre. Cela ressemble un peu au concours de tir où soit on atteint la cible en plein cœur dans une exécution sommaire, soit on se fait abattre.

Pour éliminer les adversaires, deux manières sont possibles. Soit on recourt au Notam pour lui enlever toute chance d'intervenir, soit on utilise les bombes artisanales qui ne sont pas très fiables puisqu'elles n'explorent pas neuf fois sur dix. Dans ces deux disciplines tous les records ont été battus et homologués par les instances internationales. Les deux dernières disciplines inscrites au programme de ces premiers Jeux olympiques sont la grève et la chasse au dahalo. Là aussi on a aussi bien respecté la devise olympique plus fort, plus long, plus dur.

Bien évidemment, les vainqueurs reçoivent des médailles et pas n'importe lesquelles. Des lingots d'or de 65 kg aux vainqueurs, de l'argent de détournement pour les seconds, du bronzage aux Seychelles aux troisièmes. Comme certains athlètes sont à la fois champions du trafic de bois de rose, de détournement de fonds, de chasse aux

mutins, de kidnapping et de braquage... ils ploient littéralement sous le poids de leur butin. Il a fallu recourir à un élévateur pour les aider à les mettre dans un conteneur.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2964-humeur/jeux-olympitres.html>